

Alerte à la concentration scolaire

La baisse globale et géographiquement fort diverse du nombre d'enfants scolarisés en primaire vient donner prétexte au regroupement des petites écoles élémentaires en grosses unités. Nous en avons des exemples à petite échelle dans les zones urbaines anciennes, les quartiers de grand ensemble qui se vident ou vieillissent progressivement (Orly) ou dans les centres villes. Si la plupart de ces opérations se réalise sans publicité et sans annonce préalable, la Ville de Rennes a annoncé une concentration planifiée de ses groupes scolaires. Nous ne doutons pas que cette tendance ne pourra que s'accroître si vient se confirmer le regroupement pédagogique de plusieurs petites écoles avec un seul directeur.

Or, c'est tout le contraire, les éducateurs Freinet le savent bien qu'il faudrait faire : constituer des petites unités scolaires humaines, permettant le mélange des âges, la gestion et la responsabilisation directe des enfants, leur donnant de l'espace pour les activités d'expression, de communication et pour grandir.

Les raisons invoquées pour justifier ces regroupements mettent en avant des choix économiques ; pour les communes, il s'agit en effet de désaffecter ou réaffecter certains locaux, de baisser les coûts de chauffage et d'entretien. On est dans cette perspective face à la même logique de rentabilisation qui amène la disparition ou l'éloignement des services publics, la fermeture des petites unités, et la recherche d'économie d'échelle dans une visée productiviste.

Mais tout autant, ces regroupements répondent à des motivations qui relèvent d'une vision hiérarchique de l'éducation :

– les grosses structures sont le terrain d'action idéal pour de nouveaux directeurs déchargés, avec un statut qui ferait d'eux des agents détenteurs d'un pouvoir hiérarchique sur leurs collègues et les personnels présents, et tellement plus dociles vis à vis de l'administration ;

– du coup, l'influence de l'école sur les enfants, mais aussi, sur les parents, sur le quartier, la ville se retrouve considérablement réduite et normalisée; seul le directeur, dans une école restaurée dans son éloignement social, pourra contrôler, avec l'Inspecteur et le Maire, l'image de l'école pour limiter tous conflits et toutes contestations ;

– les grosses structures ont pour effet de tenir les parents éloignés de l'école et absents du travail de la classe ; elles contribuent ainsi à éliminer la communication directe avec les enseignants ;

– elles permettent de maintenir et de renforcer une vision du travail scolaire, « à la chaîne », où chaque enseignant se trouve de plus en plus spécialisé sur un niveau, une discipline, où la vision globale et durable de l'enfant est perdue ;

– les grosses structures favorisent une pédagogie unique, basée sur l'identité du travail effectué au même niveau par les différentes classes, sur l'inertie des élèves (dans une école surpeuplée, dans laquelle il n'y a pas de lieux où les enfants pourraient travailler en autonomie ou sur leurs propres projets); elles n'offrent plus de recours à la pédagogie frontale; du coup, les enfants qui n'y trouvent pas leur compte ne peuvent plus être « gérés » que comme des élèves perturbateurs ;

– les grosses structures rendent nécessaire, par manque de place, manque de temps pour du dialogue ou du travail en équipe, l'imposition d'une discipline répressive, sans contre pouvoir enfantin ou parental, qui exclut en réalité tout apprentissage de la liberté et de la citoyenneté participative telle que nous l'entendons ;

– enfin, elles accentuent les effets de ghetto en les multipliant par effet d'échelle; et puis la vie dans de telles « grosses écoles » est toujours plus difficile à supporter pour les enfants qui vivent déjà dans des milieux architecturaux de même ordre : gros ensembles, appartements étroits. On voit comment l'exclusion économique se double volontiers de nouveaux facteurs d'exclusion éducatifs et politiques.

Ce débat et ce choix ne doivent pas nous être confisqués : il est en effet, en démocratie, celui des parents, des enfants et des éducateurs.

Laurent Ott

Enseignant et éducateur à Longjumeau (91)

Association Intermedes

<http://assoc.intermedes.free.fr/>

Lutte contre la solitude enfantine

et soutien de la fonction éducative

http://monsie.wanadoo.fr/laurent_ott